



Bastide du XII^{ème} siècle

SAINT-SULPICE SUR-LÈZE

Volvestre

TOURISME



BIENVENUE À SAINT-SULPICE-SUR-LÈZE

Fondée au XII^{ème} siècle, à partir de donations de territoires appartenant à des seigneurs et des religieux, Saint-Sulpice-sur-Lèze devait permettre la mise en place d'une « Salvetat », c'est-à-dire une zone de refuge protégée par l'Eglise catholique.

Ces biens furent ensuite cédés au XIII^{ème} siècle aux hospitaliers, c'est à cette époque que la cité prit son essor : Alphonse de Poitiers, frère du Roi Saint Louis, était le Prince le plus riche de France. A son retour des Croisades, il hérita du Comté de Toulouse et amplifia la politique de création de bastides entamée par Raymond VII de Toulouse. Il fonda alors en 1257 la Bastide telle que nous la connaissons aujourd'hui, pour exploiter des terres agricoles et développer des activités économiques.

La sécurité des habitants était alors assurée et la ville prospéra, possédant même une léproserie (ancêtre de l'hôpital). Elle devint chef-lieu de canton sous la Révolution, sous le nom de « Libre-Lèze ». La bastide a conservé sa place centrale, à quatre côtés réguliers et bordés d'arcades, témoin de ce prestigieux passé, ce qui lui vaut d'être protégée par les Monuments Historiques.

Aujourd'hui, Saint-Sulpice-sur-Lèze vous accueille dans ce patrimoine architectural remarquable.

Tous les étés, un accueil touristique vous ouvre ses portes autour d'une exposition de créateurs locaux pour découvrir les talents de notre territoire et toutes les activités alentours, dont les sentiers de randonnées.

Saint-Sulpice-sur-Lèze possède, grâce à sa rivière, un riche patrimoine naturel et rural : plantes, arbres, insectes, oiseaux, reptiles, amphibiens etc.

La Lèze prend sa source en Ariège sur le massif du Plantaurel. Elle mesure environ 70km, traverse les coteaux du Volvestre et se jette dans l'Ariège lorsqu'elle rejoint la plaine alluviale. Forêts, zones humides, lac, pelouses sèches, ripisylve, prairies, orchidées, sont autant de richesses naturelles que l'on peut découvrir au fil de la rivière et qui en font un élément du patrimoine.



LES FONTAINES DU VILLAGE

Les Fontaines, un patrimoine architectural et un art de vivre. Les premières fontaines publiques, édifiées dès le début du 19^e siècle, étaient indispensables aux habitants du village qui n'avaient ni puits ni pompe dans leur jardin. Celles-ci étaient un lieu d'échange et d'information pour les femmes, assignées aux tâches domestiques, tandis que les hommes se retrouvaient dans les cafés. La lessive hebdomadaire était faite au bord de Lèze, au niveau du pont de la route d'Auterive en particulier et non à la fontaine publique. Afin d'inciter les habitants à utiliser l'eau potable payante, toutes les pompes à bras furent désamorcées définitivement en 1960 quand les travaux d'alimentation d'eau potable furent achevés dans le village.

Aujourd'hui, cinq fontaines sont encore visibles à Saint-Sulpice-sur-Lèze. Elles font partie du patrimoine du village et restent un témoignage de la vie des anciens de la commune.

Lorsqu'il ne s'agit pas de simples pompes à bras en fonte, les fontaines sont des édifices en briques au-devant desquels sont positionnées les pompes. Quatre des cinq fontaines présentent un même motif, formant un fronton triangulaire couronnant l'élévation principale, maçonné pour les fontaines de Sainte-Anne et Carnot, esquissé pour celles de l'Hôtel de Ville et de l'Esplanade. Les pompes en fonte proviennent de différentes fabriques, Sentenac (Toulouse), Arbus (Carbonne) ou Bastie (Saint-Sulpice-sur-Lèze). Découvrez-les lors de votre déambulation dans le village.

De nombreuses fontaines et sources sont représentées sur le plan cadastral dressé en 1839. Elles sont disséminées sur l'ensemble de la commune, notamment près des fermes alentour. On peut y ajouter les multiples pompes observées dans les jardins et édifices privés.



ST-SULPICE (HTE-GARONNE). - LES FEMMES A LA FONTAINE

Pons, phot., à St-Sulpice



LA MAIRIE : L'HÔTEL DE BOUTAUD ET SA VÉRANDA

1

Au XVII^{ème} siècle, ce bâtiment était un hôtel particulier. L'intérieur est très raffiné avec un majestueux escalier décoré de faux marbres et de fresques en trompe l'oeil. Les plafonds sont richement ornés de peintures et de guirlandes végétales. Au premier étage, un salon dont les murs sont tapissés de motifs champêtres et d'une scène du jeu de quilles. Quant au deuxième étage, il était réservé aux chambres et à l'intimité. A droite du bâtiment principal, une ancienne maison à pans de bois a été transformée en terrasse couverte, dite la Véranda, fin XIX^è.

La municipalité en fit l'acquisition en 1933 pour y établir la mairie.

Plusieurs maisons à pan de bois perdurent encore dans le village.



LE PARC DE PUYBUSQUE

2

Ce parc abrite l'ancienne orangerie (bâtiment dans lequel on abritait les végétaux craignant le gel), transformée en école maternelle au nom de Louisa Paulin, institutrice et poétesse d'expression française et occitane. Il abrite des arbres centenaires, dont un chêne et un cèdre du Liban majestueux qui vous permettront de faire de superbes photos souvenir.

C'est un bel endroit pour un pique-nique.

Revenir sur la place de l'Hôtel de ville, puis longer la départementale en direction de Toulouse jusqu'à la fin des couverts.



FRESQUE DÉDIÉE À L'USSS

3

Depuis 1912, l'Union Sportive de Saint-Sulpice rythme la vie de cette bastide. Sa fierté est d'être le plus petit club de rugby à évoluer en Fédérale 1. Chaque dimanche, de fervents supporters et bénévoles portent haut et fort les couleurs rouge et verte...

Continuer en direction de Toulouse jusqu'à la rue Gambetta à votre droite.





LA FONTAINE DU FAUBOURG

4

Posée sur un puits proche du ruisseau le Régou, c'est la première fontaine du village que l'on aperçoit en arrivant de Toulouse.

Remonter la rue Gambetta jusqu'à la rue de la Fontaine à votre gauche.

LA FONTAINE SAINTE-ANNE

5

La Fontaine Sainte-Anne ou Fontaine du Régou est édifée entre 1829 et 1839. Cette fontaine, la plus utilisée par les villageois, était alimentée par une source active toute l'année. L'eau très fraîche était réputée pour la cuisson des légumes, des haricots en particulier. Sur une carte postale du début du 20^{ème} siècle, on constate que la pompe est différente de celle actuellement en place. Elle a dû être remplacée au cours de la première moitié du 20^e siècle.

Arriver sur l'Esplanade, la longer vers l'ouest, prendre à droite l'avenue du cimetière puis remonter à gauche l'impassé du Gymnase.



CHAPELLE DU CIMETIÈRE

6

Cette chapelle privée située à l'extérieur de l'enceinte du cimetière communal et comprise dans un espace clos, ne comporte aucun nom. Son identification reste donc inconnue en l'état actuel des recherches.

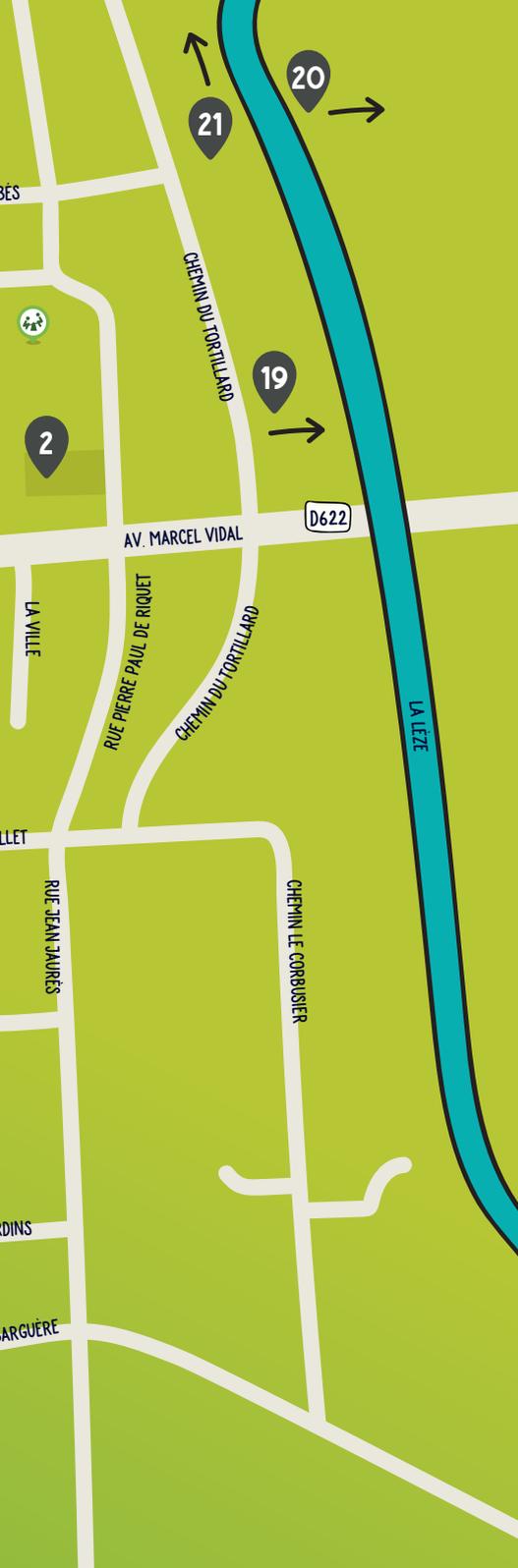
Longer le gymnase puis la salle des fêtes pour arriver sur le chemin de Saint-Jean.

VUE PANORAMIQUE

7

La petite montée sur le chemin de St-Jean vous offre un point de vue embrassant toute la bastide.

Redescendre par la même route sur l'Esplanade André Maurette.



- 1- L'Hôtel de Boutaud et sa véranda
- 2- Le parc de Puybusque et L'orangerie
- 3- Panneau USSS
- 4- Fontaine du Faubourg
- 5- Fontaine Sainte Anne
- 6- Chapelle du cimetière
- 7- Vue panoramique (château d'eau)
- 8- Anciennes écoles
- 9- L'Église
- 10- Esplanade, fontaine de l'Esplanade
- 11- Poids public
- 12- Hôtel Bataille
- 13- Château Bataille
- 14- Pigeonnier et urbanisme
- 15- Fontaine Carnot
- 16- Tête de cheval
- 17- Grand Hôtel Particulier 16ème-18ème (rue Pasteur/République)
- 18- Place de l'Hôtel de Ville (Fontaine, Hôtel Segla, Croix de mission, maisons inscrites)
- 19- Le Moulin de Pesquiès
- 20- Chaussée du Moulin (vue depuis les jardins partagés/Bike-club)
- 21- Moulin des Burs
- 22- Domaine d'Escons

-  Parking
-  WC publics
-  Retrait CB
-  Parc et jeux d'enfants

L'Esplanade André Maurette, anciennement place du foirail, connu une grosse activité jusqu'en 1990. C'était un lieu de rendez-vous économique et social très important dans la région. Maquignons et éleveurs faisaient souvent plusieurs dizaines de kilomètres à pied pour vendre le bétail. Situé au cœur du village, près de l'église, cet espace aménagé avec parkings est aujourd'hui un lieu paisible pour se détendre.



L'ÉGLISE

Classée aux Monuments Historiques, elle tient son nom de l'évêque de Bourges surnommé Saint-Sulpice « le sévère » : il était humble et prêchait la pauvreté. Construite au XV^{ème} siècle, elle est caractéristique du style gothique méridional : bâtée en briques et en pierre avec une nef unique flanquée de six chapelles. Son Clocher-porche repose sur une base carrée et s'élève sur trois étages polygonaux. Trente-deux têtes d'hommes et d'animaux séparent les étages. La partie supérieure se termine par une flèche pyramidale. A la base de cette flèche, une circulation fait le tour du clocher. A l'intérieur, cet édifice renferme le buste reliquaire de Saint-Sulpice, un tableau représentant la délivrance de la ville en 1522 par le Saint-Patron Saint-Sulpice et une fresque du XVI^{ème} siècle sur le jugement dernier. Au sol se trouve une dalle funéraire aux armoiries de Nicolas d'Héliot, avocat au parlement de Toulouse décédé sur la commune en 1772 et inhumé ici car recommandable par son amour de Dieu, des pauvres et de la patrie.



ANCIENNES ÉCOLES ET MÉDIATHÈQUE ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Située dans l'ancienne école laïque ouverte en 1888 aux garçons, elle propose des expositions d'artistes locaux, des animations autour du livre, des projections de films et, parfois même, des pièces de théâtre.



FONTAINE RUE DE LA POSTE / DE L'ESPLANADE

A l'angle de la rue de la poste, vous trouverez cette fontaine, adossée à la façade de ce que fut la boutique de l'étaumeur. Elle était utilisée par les habitants du centre et le curé. Le boucher et le boulanger de la rue avaient leur propre puits dans leur cour. Le puits qui alimentait cette pompe se trouve à environ à 5 mètres de celle-ci, fermé avec une plaque en béton recouverte d'une couche de goudron.

POIDS PUBLIC

Situé tout près de l'ancienne foire au bétail, il servait à quantifier les récoltes, le poids des animaux ou le contenu des charrettes ou véhicules.





14

LE DOMAINE DE LIBRE-LÈZE ET LE PIGEONNIER

Continuez jusqu'au lotissement. Ici pas de patrimoine mais un aménagement urbain qui mérite d'être cité : le domaine de Libre-Lèze. Pour cela, la mairie a repris le plan de la bastide ancienne : îlots pavillonnaires denses, composés de maisons de village mitoyennes, respectant un alignement strict sur rues. En longeant la maison de retraite, côté sud, vous découvrirez un pigeonnier (ou « colombier »), édifice destiné à élever des pigeons, soit pour la consommation soit comme pigeons voyageurs. Le pigeon était surtout consommé au moyen-âge, la viande étant alors un mets rare et coûteux. Les fientes fournissaient également une source d'engrais de très bonne qualité pour les cultures.

Revenir vers le centre ville par la départementale.

15

FONTAINE CARNOT

Nommée aussi Fontaine des Culottes larges, elle est adossée à une façade d'habitation et posée sur un puits. La rue fut baptisée par un facétieux aujourd'hui disparu, la rue des « culottes larges ». L'histoire dit que cette rue était habitée par plusieurs veuves. Lorsqu'elles étendaient leur linge, c'était une série de grandes culottes qui battaient au vent.

16

TÊTE DE CHEVAL

Cette sculpture est le témoin de l'activité d'une famille qui a vu se succéder un ancien maréchal ferrant et un vétérinaire. À noter l'inscription « Toulousain va de bon cœur » surnom d'un Compagnon Maréchal Du Devoir.

Continuer vers le centre ville.

17

HÔTEL PARTICULIER

L'hôtel particulier, aujourd'hui divisé en plusieurs logements, constitue un ensemble dont les façades sont homogènes. L'édifice est situé à l'angle des rues de la République, à l'est, et Pasteur, au nord. Il forme un plan en L dont les deux ailes de plus de 30 m de long sont alignées sur les rues. Les façades comprennent des arcades en plein-cintre en rez-de-chaussée, 7 à l'est et 8 au nord. Aux niveaux supérieurs, les façades sont ordonnancées à 13 travées à l'est et 12 au nord.

L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Des hôtels particuliers somptueux démontrent la richesse que connut Saint-Sulpice-sur-Lèze jusqu'au 19^e siècle. Aujourd'hui, le développement de la ville continue dans l'esprit de la bastide, tel le domaine de Libre-Lèze.

HÔTEL BATAILLE

Situé à un emplacement où il y a déjà, en 1578, une des plus riches maisons du village, cet hôtel a été reconstruit au 18^e par la famille Bataille.

Remonter sur la place Elie Lacombe et prendre la rue Guynemer.

CHÂTEAU BATAILLE

Il est bâti dans les années 1810-1830 par Léon Bataille puis son fils Volusien, qui affiche son monogramme « VB » sur le portail d'entrée surmonté d'une couronne. Quelques transformations sont apportées fin 19^e début 20^e avec l'ajout de deux orangeries en rez-de-chaussée.

Redescendre la rue Guynemer, puis prendre à droite en direction de la maison de retraite.



LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE. LE CŒUR DU VILLAGE

Tout autour de cette place, des hôtels particuliers et des maisons à pans de bois surplombant les couverts montrent la richesse passée de la bastide et son activité commerçante.



L'HÔTEL DE SEGLA

Hôtel particulier le plus ancien de la bastide, édifié entre le milieu du 16^e siècle et le début du 17^e siècle. Situé en face de la mairie, il vit naître Gilbert de Séverac, peintre du XIV^e siècle et père du célèbre compositeur Déodat de Séverac. Il n'y a pas de trace exacte de la première commanderie du XII^e siècle. Cet hôtel en a emprunté le nom de Commanderie grâce à un restaurant qui y a demeuré pendant plusieurs années.

LA FONTAINE DE LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE OU DE LA BASTIDE

Restaurée en 1984 à l'identique de celle qui existait auparavant, elle est adossée à un pilier bâti des couverts. Pendant longtemps, elle fut le théâtre de la mauvaise humeur d'un vieux garçon autant acariâtre qu'original, surnommé Louis « Conneau », bien connu pour avoir jeté régulièrement le contenu de son pot de chambre sur la pompe à 5h00 du matin avant l'arrivée de ses voisins qui s'interpellaient trop tôt et trop fort à son goût sous ses fenêtres. Ses voisins, ignorant ces actes de mauvaise humeur, venaient tous les jours pomper pour avoir de l'eau à boire, laver le petit linge et se laver.



LA CROIX DE MISSION

Inscrite aux Monuments Historiques, elle date du XVIII^e siècle. Elle est composée d'un coq et des instruments de la passion du Christ : la lance et la Sainte Éponge.

Le choix du coq comme emblème fait référence à la Gaule en jouant sur le jeu de mot latin « gallus » (coq) et « Gallus » (Gaulois). Bien que souvent utilisé comme symbole de la France, il n'a jamais été choisi comme symbole officiel.

MAISONS INSCRITES

Plusieurs maisons sont inscrites aux monuments historiques. Les couverts sont un abri en cas d'intempérie ou de fortes chaleurs. Les rez-de-chaussée sont destinés aux boutiques et les étages aux habitations. Maison dite d'Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse.

Prendre direction d'Auterive. Tournez à gauche au rond-point et suivre le panneau Moulin de Pesquiès.



LA VILLE AUX DEUX MOULINS



LE MOULIN DE PESQUIÈS

19

La date de construction de ce moulin est à l'origine de maintes controverses. L'attachement de la population à cet édifice n'en est que plus marqué. Délaissé depuis de nombreuses années, le mécanisme et les meules ont disparu, mais l'association « Gardarem Pesquiès » lui a rendu ses ailes et son toit. Il est situé sur une colline et offre un point de vue superbe sur la bastide, sa vallée et la chaîne des Pyrénées. Site accessible toute l'année. Un sentier pédestre balisé (boucle de Pesquiès) vous y amène depuis le centre du village. C'est l'endroit idéal pour un pique-nique.

En redescendant du moulin, prendre le chemin des Rives, puis suivre sur la droite le balisage vers la Chaussée du moulin.



LE MOULIN DES BURS

21

Ce moulin à eau date du début du XIX^{ème}. Il possède une grande salle abritant autrefois quatre paires de meules. Aujourd'hui, deux paires de meules sont toujours en fonctionnement dont une réservée à la mouture de blé bio. Ouverture et démonstration de mouture pour les journées spécifiques dédiées aux moulins et aux monuments du patrimoine.

Prendre direction Marquefave.

CHAUSSÉE DU MOULIN DES BURS

20

De 4 m de hauteur sur 20 de large, de berge à berge, elle permet de retenir l'eau de la Lèze pour alimenter le moulin. D'abord construite en bois, elle était détruite régulièrement par les crues. Fin 19^è, une construction en dur lui donne son aspect actuel.

Prendre le chemin des Burs, puis le chemin du moulin.



DOMAINE D'ESCONS

22

Vaste ferme du 18^{ème} siècle au plan particulièrement original, elle comprend désormais un domaine incluant agroforesterie, restauration et hébergement.



Volvestre

TOURISME

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL DU VOLVESTRE

9 rue de l'évêché
31310 RIEUX-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 87 63 33

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À CARBONNE

111 avenue de Toulouse
31390 CARBONNE
Tél : +33 (0)5 36 17 20 00

POINT D'INFORMATION TOURISTIQUE À MONTESQUIEU-VOLVESTRE

20 place de la Halle
31310 MONTESQUIEU-VOLVESTRE
Tél : +33 (0)5 61 90 19 55

tourisme.volvestre.fr
officetourisme@cc-volvestre.fr

